

rester. On peut aussi arroser encore d'esprit de vitriol la résidence de la limaille, & ayant laissé agir quelque temps cet esprit sur la limaille, & versé dessus autant d'eau qu'à la première fois, réitérer la digestion & les autres opérations, pour en avoir une plus grande quantité de vitriol de mars.

Quelques-uns mélangent l'eau avec l'esprit de vitriol avant que de les verser sur la limaille d'acier : mais sa dissolution ne se pouvant bien faire en peu de temps que par l'esprit de vitriol ; & cet esprit agissant avec beaucoup plus de force lorsqu'il est seul, que lorsqu'il est affaibli par l'eau, il est beaucoup plus à propos de commencer par lui la dissolution de l'acier ; & l'expérience plusieurs fois réitérée, m'en a toujours fait voir un bon succès, tant pour la beauté que pour la quantité de vitriol que j'en ai eue ; l'addition de l'eau ne servant principalement qu'à délayer & à séparer les parties de l'acier que l'esprit de vitriol a dissoutes d'avec celles qui ne l'ont pas été.

On peut avoir un fort beau safran de mars, en calcinant ce vitriol dans un creuset à feu ouvert, jusqu'à ce qu'il soit réduit en une poudre subtile fort rouge, qui n'est proprement que la partie de l'acier que l'esprit de vitriol a dissoute. On ne donne le vitriol de mars que depuis trois ou quatre jusqu'à douze ou quinze grains au plus, le délayant dans des liqueurs propres.

On peut aussi distiller par la cornue le vitriol de mars, en y procédant de même que pour le vitriol ordinaire, & en retirer l'esprit qu'on a employé à la dissolution de la limaille d'acier ; après quoi, on trouvera au fond de la cornue la substance de l'acier en poudre rouge, qui sera aussi un véritable safran de mars.

CHAPITRE LIII.

Des Teintures de Mars.

LE resserrement qu'on fait des parties de fer, en le convertissant en acier, ne lui ôte pas la disposition qu'il a à être pénétré & dissous, non seulement par les esprits corrosifs, & par les sels volatils & fixes, mais par la rosée, par le vin, & même par l'eau commune, pourvu que l'ayant réduit en limaille bien menue, on donne aux liqueurs le temps qu'il leur faut pour le pénétrer, & pour en dissoudre les parties : car quoique le vin ni l'eau ne puissent pas dissoudre totalement l'acier, ni agir sur lui avec la même force & la même vitesse que font les esprits & les sels corrosifs, ils peuvent néanmoins dissoudre une quantité considérable de ses parties, dont la faveur d'acier tirant sur celle de vitriol, & la couleur brune qui leur arrivent, sont des indices assurés.

L'eau dont on arrose la limaille d'acier, en pénètre la superficie, & la convertit en une rouille, laquelle on peut après dissoudre dans une plus grande quantité d'eau, & la convertir en une teinture jaune, dont on se peut servir assez avantageusement : mais si l'on fait infuser à froid pendant quelques semaines la limaille d'acier dans du vin blanc un peu vert, les mettant

ensemble dans une bouteille de verre double bien bouchée, l'acide de ce vin uni avec son sel volatil, feront une plus grande dissolution des parties de la limaille, & chargeront le vin d'une teinture fort brune, dont on se servira fort à propos, depuis demi-cuillerée jusqu'à une ou deux cuillerées le matin à jeun, & on en pourra continuer plusieurs jours l'usage contre les obstructions du foie, de la rate & de la matrice; ou bien en faire un syrop avec du sucre fin, pour en prendre depuis demi-once jusqu'à une once ou deux onces à la fois. Mais parce qu'il faudroit un trop long-temps pour faire une dissolution entière du mars dans ces sortes de menstrues, on a recours à d'autres moyens, & on en prépare fort à propos une teinture en la manière qui suit.

OPERATION.

On pile subtilement deux livres de beau tartre, & l'ayant mêlé avec demi-livre de limaille de fines aiguilles, on le met ensemble dans une bien grande marmite de fer, laquelle on remplit presque tout-à-fait d'eau commune; puis l'ayant mise sur le feu, on fait bouillir les matières, les agitant de temps en temps, & sur-tout dans le fond, pour faciliter la dissolution de la limaille, & y ajoutant de nouvelle eau chaude, à mesure que l'eau de la dissolution diminue en bouillant; on doit continuer cette décoction pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à ce qu'on reconnoisse que la limaille d'acier soit tout-à-fait dissoute dans la liqueur; laquelle sera d'une couleur rouge-brune, lorsqu'on l'aura filtrée, & séparée des lies; quoique les mêmes lies entretiennent une couleur grise blanchâtre, qu'on remarque aux matières tandis qu'elles bouillent. Après quoi, ayant ôté la marmite du feu, & l'ayant penchée sur un côté, en sorte que la liqueur puisse filtrer par là le long des languettes de drap qu'on aura apprêtées, on laissera rasseoir les matières pendant vingt-quatre heures; puis ayant mouillé & légèrement exprimé les languettes, plongé la moitié de chacune dans la liqueur, & laissé l'autre moitié dehors, en sorte que la liqueur qui coulera le long des mêmes languettes, puisse distiller dans une terrine qu'on aura mise au dessous, on donnera le temps à la liqueur de filtrer d'elle-même, faisant pencher de temps en temps & de plus en plus la marmite pour faciliter la filtration. Cette opération est un peu longue, & elle demande jusqu'à deux ou trois jours de temps; mais on a par ce moyen une teinture de mars fort claire, quoique d'une couleur rouge-brune, & d'une saveur austère qui approche de celle du vitriol. Lorsque cette teinture sera à peu près toute filtrée, ayant bien lavé la marmite, on l'y remettra dedans, & on en fera évaporer l'humidité superflue sur un feu fort doux, jusqu'à ce qu'elle soit bien concentrée, & réduite en une consistance de syrop encore un peu liquide; & lorsqu'elle sera refroidie, on la ferrera dans une bouteille de verre double bien bouchée, pour s'en servir au besoin, la donnant le matin à jeun, depuis une dragme jusqu'à deux, dans des liqueurs propres, & en continuant l'usage tout autant de temps qu'on le jugera nécessaire.

Si l'on ne se lasse pas de faire bouillir cette teinture, & de mettre de l'eau chaude dans la marmite, à mesure que celle qui y est diminuée, on verra

une totale dissolution de la limaille d'acier, nonobstant tous les reproches de resserrement de parties qu'on a voulu lui faire, & l'impuissance de dissoudre totalement le mars, qu'on a attribué au tartre. Le retranchement que ces personnes ont fait d'une partie de la proportion du tartre nécessaire à la dissolution de leur rouille, leur ayant donné un mauvais succès, leur a aussi inspiré des raisonnemens qui ne valent pas mieux; tant en ce qu'ils ont prétendu contre la vérité, que le tartre ne puisse que raréfier le mars, s'y mêler & le tenir suspendu, qu'en ce qu'ils ont conclu, que si le mars avoit été totalement dissous, il ne paroîtroit non plus de teinture que dans la dissolution faite par l'esprit de vitriol. Sans considérer que le tartre ayant sa partie acide mêlée parmi son sel & sa terre, quoiqu'assez puissant pour diviser la limaille d'acier en parties imperceptibles, ne peut pas lui ravir sa couleur, ni lui communiquer la diaphanéité qu'il n'a pas, ni se coaguler avec lui en cristaux verdâtres, de même que l'esprit de vitriol, lequel étant un très-puissant acide, dont toutes les parties sont tout autrement fortes, actives, perçantes & purifiées que celles du tartre, a assez de pouvoir pour dépouiller en apparence le mars de sa couleur & de sa forme, & le revêtir de la sienne, & sur-tout de sa diaphanéité, & du resserrement de ses parties; quoique l'Artiste les puisse séparer l'un de l'autre par distillation ou par précipitation, & en redonnant au mars son corps, rendre visible la couleur rouge que l'esprit de vitriol lui a imprimée.

* *Tinctura Martis tartarifata.*

℥ Limaturæ ferri nitidæ unc. vj. Tartari albi pulverati libr. j. Mitte in ollam ferream capacissimam, superaffunde aquæ pluvialis quantitatem sufficientem; fiat massa per viginti quatuor horas reponenda. Tum adde aquæ pluvialis libr. xij. bulliant omnia saltem per horas duodecim, identidem agita, addendo aquam ferventem: ebullitione factâ, quiescant; supernatans liquor decantetur, filtretur, vaporet ad consistentiam syrupi liquidioris: tum adde spiritus vini rectificati unc. j. ad mucorem & situm quem illa tinctura cito contrahit arcendum, & martis præcipitationem præcavendam: serva ad usum.

Teinture de Mars tartarifée.

Prenez six onces de limaille de fer non rouillée, une livre de tartre blanc réduit en poudre: mettez-le tout dans un très-grand pot de fer, versez par dessus suffisante quantité d'eau de pluie; formez une masse que vous laisserez en repos pendant vingt-quatre heures: ajoutez douze livres d'eau, & faites bouillir au moins pendant douze heures, en agitant de temps en temps, & en ajoutant de l'eau bouillante: laissez reposer après l'ébullition, décantez la liqueur qui surnagera, filtrez & évaporez jusqu'à consistance d'un syrop peu épais: ajoutez une once d'esprit de vin pour empêcher le moisi & le rance que cette teinture contracte aisément, & pour prévenir la précipitation du fer: gardez pour en faire usage.]

R E M A R Q U E S.

DANS la préparation de cette teinture on peut remarquer que les sels acides, & ceux qui sont purement salins, dissolvent également l'acier; on doit

doit croire aussi que le mars ainsi dissous est mieux en état d'être porté aux parties qui en ont besoin, que celui qui ne peut agir qu'après avoir été dissous par l'estomac ; & qu'ayant été dissous par un sel acide salin, & par conséquent de nature moyenne, il peut remédier avec plus d'efficacité aux désordres que les mauvaises humeurs peuvent avoir causé : car cette teinture est d'autant plus capable de déboucher les obstructions des vaisseaux, qu'elle se trouve aidée du sel acide salin du tartre qui a dissous le mars, & qui sans diminuer les bonnes qualités que le mars a pour fortifier les parties par où il passe, l'oblige de suivre son action, pour, en détremper les matières qui bouchent les conduits, les faire sortir par les voies ordinaires, & en rétablissant la nature & toutes les fonctions, redonner aux parties la santé dont elles avoient besoin.

On peut verser de bon esprit de vin sur le safran qui reste après la distillation du vitriol de mars, & en tirer la teinture au bain de sable modérément chaud ; puis l'ayant passée par le papier gris, & retiré au bain-marie environ les trois quarts de l'esprit de vin, en garder la teinture concentrée, qui reste au fond de la cucurbite, & la donner depuis sept ou huit jusqu'à douze ou quinze gouttes dans quelque liqueur propre. On recommande cette teinture principalement pour la guérison des hydropisies, qui viennent du relâchement des vaisseaux lymphatiques, lesquels laissent extravaser & répandre les sérosités par toute l'habitude du corps ; car cette teinture en resserrant l'orifice de ces vaisseaux, les rend en état de pousser l'humeur lymphatique par les voies ordinaires, & de n'en plus inonder les autres parties.

On peut aussi dissoudre la limaille d'acier dans de fort vinaigre, & après avoir fait évaporer la plus grande partie de l'humidité de cette dissolution, en tirer la teinture avec de bon esprit de vin ; puis l'ayant filtrée & concentrée, la garder pour s'en servir, de même que de celle qui précède. Mais on la doit considérer comme beaucoup plus astringente, parce que l'astringence naturelle de l'acier se trouve ici beaucoup augmentée par celle du vinaigre qui la dissout.

Quelques-uns ayant mis de la limaille d'acier dans une poêle de fer, l'y arrosent de bon vinaigre, & la dessèchent sur le feu, la remuant avec une spatule de fer, répétant même plusieurs fois ces opérations ; puis ils font plusieurs fois macérer pendant quelques jours cette limaille dans de bon vin d'Espagne, en les agitant de temps en temps ; & l'ayant filtrée, ils la gardent pour le besoin. Je laisse à part plusieurs autres teintures dont la description ne me semble pas beaucoup nécessaire.

* *Tinctura Martis Mynsichti.*

℞ Florum salis ammoniaci chalybeatorum, quantum volueris ; Spiritus vini rectificati, quantitatem sufficientem ; tincturam extrahe secundum artem.
Simili modo paratur tinctura hæmatitis.

Teinture de Mars de Mynsicht.

Prenez autant de fleurs de sel ammoniac qu'il vous plaira, & suffisante quantité d'esprit de vin rectifié : tirez une teinture selon l'art.

On prépare de la même manière la teinture d'Hématites.

D d d d d

Tinctura Martis Ludovici.

℞ Vitrioli martis ad albedinem calcinati, cremoris tartari pulveratorum, ana unc. ℥. Aquæ pluvialis libr. j. ℥. Bulliant in vase idoneo identidem agitando spathâ ligneâ donec mellis consistentiam acquisierint; massam hanc mitte in matrarium & superaffunde spiritum vini rectificatum ad eminentiam quatuor digitorum; digere igne arenæ, & tinctura supernatans percoletur: residuum cum novo spiritu vini tractatur, ut prius: idque protrahitur quamdiu tingitur rubedine spiritus; tincturas omnes simul misce, & serva ad usum.

Teinture de Mars de Ludovicus.

Prenez quatre onces de vitriol de mars calciné à blancheur, & de crème de tartre réduite en poudre, de chaque quatre onces; une livre & demie d'eau de pluie: faites bouillir dans un vaisseau convenable, en agitant de temps en temps avec une spatule de bois, jusqu'à la consistance de miel: mettez cette matière dans un matras, & versez dessus de l'esprit de vin rectifié, jusqu'à ce qu'il surnage la liqueur de quatre doigts: faites digérer au feu de sable, coulez la liqueur qui surnagera, ajoutez comme auparavant de l'esprit de vin à ce qui restera; continuez cette opération tant que l'esprit de vin prendra une couleur rouge: mêlez ensemble toutes les teintures, & gardez-les pour l'usage.]

C H A P I T R E L I V.

Des Extraits de Mars & de sa Sublimation en Fleurs.

ON peut aisément convertir en extraits toutes les teintures de Mars que j'ai décrites, en les faisant épaisir peu à peu sur un feu fort lent, jusqu'à la consistance d'extrait; mais on peut aussi préparer d'autres extraits de mars de la manière qui suit.

O P E R A T I O N.

ON prendra & mêlera parties égales de safran de mars réverbéré avec le soufre, & de sel armoniac en poudre; & les ayant mis dans une cucurbitte de verre placée au bain de sable, & couverte de son chapiteau soigneusement luté, on en fera la sublimation par un feu gradué; & par ce moyen une partie de safran du mars mêlé avec le sel armoniac, montera en fleurs jaunes, lesquelles on broyera & on mêlera après avec la résidence, réitérant jusqu'à cinq ou six fois la même sublimation & mélange de résidence, ou tant & si souvent que le safran de mars soit presque tout monté en fleurs avec le sel armoniac. Puis ayant mis ces fleurs dans un matras, & y ayant versé dessus de l'esprit de vin bien rectifié, jusqu'à ce qu'il les surnage de quatre doigts, on couvrira le matras d'un vaisseau de rencontre soigneusement luté; puis on le placera au bain de sable sur un feu de digestion, lequel on continuera pendant douze ou quinze jours, agitant de temps en